L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GÉNÉRAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 AOUT 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & W[illegible],
No 83, rue de Chartres, et No. 13, rue du Ca[illegible].

NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 18 AOUT 1848.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Ticket Electoral:

Premier district ... JACQUES TOUTANT
Second district ... J. P. BENJAMIN
Troisième district ... MANUEL J. GARCIA
Quatrième district ... C. ADAMS, Jr.
Cinquième district ... JOHN MOORE
Pour l'état en masse ... JAS. G. CAMPBELL.

Mes vœux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

SIXIÈME DISTRICT, PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.

☞ Les soussignés habitans le Sixième District de la Première Municipalité, invitent leurs concitoyens, habitant le même district, qui désirent concourir à l'élection du GÉNÉRAL TAYLOR, à se réunir au café situé à l'encoignure des rues Hospital et Royale, samedi soir, 19 courant, à sept heures, afin d'organiser dans ce district un Rough and Ready Club.

Voir la partie anglaise pour les signatures.

UN ACCUSATEUR.

Il faut convenir que les amis de M. Cass ne sont pas toujours adroits. Nous avons cité il y a quelque temps le témoignage de M. Wise sur une accusation de péculat portée contre l'ex-sénateur du Michigan. M. Wise, qui fut whig autrefois, et qui, désappointé dans son ambition, s'enrôla depuis sous la bannière d'un parti qu'il avait combattu avec acharnement, M. Wise avait déclaré *sous serment* qu'il croyait M. Cass coupable. Ce témoignage ayant été reproduit récemment par les journaux, M. Wise, qui est [illegible] de la Virginie, a cru devoir atténuer l'effet de cette publication.

Il a donc adressé à l'*Union* une lettre où il cherche à couvrir ses accusations passées et [illegible] qui prêtent en ce moment à M. Cass. M[illegible] son talent, l'électeur de la Virginie [illegible] bavarde. Si [illegible] pour justifier son ami [illegible] que mettre davantage en [illegible].

[illegible] de M. Wise, lorsqu'il accusa M. Cass. Je le croyais coupable [illegible] comité d'enquête, composé [illegible] administration, a jugé que les [illegible] n'étaient pas fondées, et n'a pas cru [illegible] recherches [illegible] preuve. M. Wise nous dit [illegible] comité avait été prise parmi [illegible] administration, nous savons qu'il a [illegible] rapport particulier contre la [illegible] qui n'osaient pas con[illegible] grands dignitaires de l'État, et il [illegible] aujourd'hui, après un aveu de [illegible] se tromper et que le rapport de la [illegible] l'innocence de M. Cass! M. Wise [illegible] profonde erreur s'il s'imagine [illegible] grand bien au [illegible] Il a beau assumer un rôle [illegible] même des airs de parjure, [illegible] se déprécier davantage aux [illegible] nation sans effacer la tache qu'il a [illegible] au front de M. Cass.

M. Wise n'a de conduite qu'un droit de raisonnement. [illegible] que M. Cass soit coupable [illegible] penser du parti whig et je l'a[illegible] homme que par autres [illegible] L'auteur de [illegible] conclut tout naïvement que ce parti ne doit être bien vu. Nous [illegible] appliquer l'épithète à M. Wise, franchement nous l'en [illegible] égards.

[illegible] le lecteur de la Virginie [illegible] à choisir entre un parti [illegible] dans son passé. En [illegible] mettre au monde. Que [illegible] M. Cass de cette singulière admission? [illegible] M. Wise, deux calamités na[illegible] Etats-Unis, le parti whig et M. [illegible] Pauvre M. Cass!

[illegible] c'est que l'ex-ambassadeur [illegible] pas absolument force [illegible] deux maux, attaquez benevo[illegible] C'est peut-être de l'héroïsme.

Nous prenons la liberté de nous inscrire en [illegible] assertion de M. Wise. [illegible] M. Cass est innocent, [illegible] aujourd'hui. Il faudrait [illegible] l'électeur fut un autre [illegible] bon marché de [illegible] que ne le croit sur [illegible].

[illegible] en passant, d'une grande [illegible] de M. Wise. L'ad[illegible] de Jackson écrite, était corrompue [illegible] de 1829 à 1837, [illegible] de M. Van Buren. *Lewis [illegible] administration de Jackson et [illegible] du prendre sa part du dis[illegible] cette corruption.*

[illegible] brevet dont le candidat locofoco [illegible] d'être satisfait, d'autant plus [illegible] décerné *par l'un des électeurs démo[illegible]*. Il est vrai qu'il y a plus bas une réserve [illegible] aucune portée.

[illegible] accusateur de M. Cass aurait dû [illegible] sans le vouloir il a parlait son [illegible] sans merci celui qu'il stig[illegible] peu de mesure il y a dix ans.

CAROLINE DU NORD.

Les [illegible] de la Caroline du Nord ont eu [illegible] et nous n'en connaissons pas en[illegible] La dépêche télégraphique pu[illegible] *Delta* n'a aucune valeur. Nous [illegible] devons savoir déjà lesquels [illegible] ont triomphé dans la Caroline du Nord. Les journaux que nous avons [illegible] nous avons [illegible] que plusieurs [illegible] augmenté le gain de [illegible] Le *Hillsborough Register* publie une [illegible] de Cumberland qui [illegible] de [illegible] mille voix. D'une [illegible] le *Petersburg Intelligencer* du 10 [illegible] du [illegible] annonce d'une manière à peu près [illegible] que MANLY a triomphé.

Le *Richmond Times* ayant expédié une dé[illegible] aux bureaux du *Raleigh Register*, le 9 [illegible] a reçu la réponse suivante:

"D'après les retours reçus jusqu'à ce moment, les whigs ont une majorité de 4 à 6 voix dans la Chambre des Communes.

Manly, candidat whig au poste de gouverneur, est probablement élu à une majorité de [illegible] voix.

[illegible] donnera à Taylor cinq mille voix de [illegible] au mois de novembre prochain."

[illegible] contraires nous prouvent que [illegible] de ne pas accueillir avec grand [illegible] bruits qui circulent. Nous au[illegible] prochainement les retours de tous les [illegible].

P. S.—On vient de nous communiquer le *Wilmington Journal* du 11. C'est un journal locofoco. Il renferme les retours de 53 comtés. [illegible] gain de nos adversaires est de [illegible] Dans l'un de ces comtés, Stanly, le [illegible] des whigs est évalué à 146, ce chiffre n'est [illegible] compris dans le tableau du *Journal*. Le [illegible] Surry County, et que le *Journal* [illegible] pas, donne aux whigs, d'après le [illegible] Courier, une majorité whig de 228 [illegible] équivalant à un gain de 164 voix. Si ces [illegible] sont exacts, le gain des locofocos dans [illegible] sera de 177. Mais il resterait encore 1300 voix dont il faudrait triompher dans les 26 comtés restant. Le *Wilmington Journal* [illegible] des craintes motivées à l'endroit de l'é[illegible] du candidat locofoco.

Le général Taylor est parti de la ville hier [illegible] à 11 heures, à bord du steamer Latona, pour Pascagoula, où il doit passer les troupes en revue. Sa famille l'accompagnait.

☞ Le steamboat PELICAN partira de Biloxi pour l'Ile aux Vaisseaux dimanche matin 20 courant, à 8 heures du matin. Les amateurs de pêche trouveront à bord les instrumens nécessaires à ce genre de plaisir, et auront aussi l'avantage de visiter le steamer anglais SEVERN, qui sera à l'Ile aux Vaisseaux.

ELECTIONS DE L'INDIANA.—Les journaux de Baltimore publient quelques retours de l'Indiana. Il y règne un peu plus d'ordre que dans ceux que nous avons reçus par la voie de l'Ouest. Dans les comtés de Jefferson, de Washington et de Bartholomew, les whigs ont eu la majorité. Dans les comtés de Fayette et de Marion l'avantage est partagé. Les comtés de Jennings, de Hendricks, de Morgan, de Vigo et de Putnam ont tous élus des représentans whigs. A Tippecanoe, deux démocrates-barnburners ont été nommés à une forte majorité. Nos adversaires l'ont emporté dans les comtés de Randolph et de Hancock.

OHIO.—Les whigs du 9e district congressionnel de l'Ohio ont désigné le Dr. THOMAS O. EDWARD, leur représentant actuel, comme candidat pour la réélection. Les whigs du 3me district ont désigné l'hon. ROBERT C. SCHENK, et ceux du 10me district l'hon. DANIEL DUNCAN: tous les deux siégent déjà au Congrès.

CONGRES.

SÉNAT.—8 *août*.—A la séance du soir, M. Hannegan propose de délibérer sur le bill relatif à la fixation des frontières entre le Mexique et le territoire de l'Union Américaine, d'après les clauses du dernier traité. M. Hannegan propose de donner $3000 aux commissaires chargés de fixer lesdites frontières. Cette proposition est adoptée.

Le bill subit une troisième lecture et passe avec un amendement de M. Webster portant que les commissaires devront terminer leurs travaux dans le laps de trois ans.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—On reprend la délibération sur le bill de l'Oregon.

M. Putnam maintient que le Congrès a incidemment le droit d'interdire l'esclavage dans les territoires. Pourquoi donc soumettre la question à la cour suprême, comme le décrète le *Compromise Bill*?

MM. Pilsbury, Hudson et Kaufman prennent successivement la parole sur la question des frontières du Texas.

M. Rockwell, du Connecticut, s'oppose à une allocation de $50,000 pour les esclaves de l'Amistad.

Après un court débat entre MM. Mullen, Ficklin et Johnson, la Chambre s'ajourne.

SÉNAT.—9 *août*.—Le président soumet au Sénat une communication du secrétaire de la guerre.

M. Atherton, du comité des finances, rapporte avec certains amendements le bill de l'armée.

Le Sénat siége à huis clos pour confirmer la nomination du général Kearney, puis s'ajourne après avoir voté quelques bills de peu d'importance.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le bill des havres et rivières.

M. Outlaw prend la parole contre le bill.

M. Hunt, rapporteur du comité du commerce, propose un *substitut*.

Les divers amendemens sont soumis au comité qui en adopte quelques-uns et rejette les autres.

Le comité s'étant dissout, sur la proposition de M. Hunt, la question préalable est accordée et les différens amendemens sont mis aux voix. Ils sont presque tous adoptés ainsi que le *substitut* de M. Hunt que l'on ajoute au bill, lequel subit alors une 3me lecture et est adopté à une majorité de 112 voix contre 59.

NOUVELLES MARITIMES.—La frégate *Brandywine*, commodore Stormer, était mouillée à Rio Janeiro le 28 juin dernier. La corvette *St Mary* était également dans ce port, et devait mettre à la voile, le 5 juillet, pour l'Océan Pacifique.—Le brick Dolphin, commandant Ogden, est arrivé il y a près de deux mois à Rio et devait appareiller le 5 juillet pour les Indes Orientales.—La frégate à vapeur *Allegheny*, a mis à la voile de Rio Janeiro pour Montevideo, le 29 juin dernier.—La corvette *Jamestown* se trouvait à Madère, à la fin du mois de mai.—La corvette *Decatur* est partie le 10 juin de Monrovia pour Port Praya.—Le brick *Porpoise* était à Monterey le 11 mai.—La corvette *Albany* était mouillée à Laguayra le 23 du mois dernier.

MORTALITÉ À PHILADELPHIE ET À NEW-YORK.—Il y a eu 160 décès à Philadelphie pendant la première semaine d'août. A New-York, le chiffre des décès, pendant la même semaine, s'est élevé à 268.

JOHN MITCHELL AUX BERMUDES.—Des voyageurs arrivés des Bermudes nous donnent quelques détails intéressants sur la position de John Mitchell. La santé de ce condamné politique paraît avoir heureusement résisté aux épreuves qu'il a eu à subir récemment. Il a d'ailleurs une sorte de demi-liberté; on ne l'a encore astreint à aucun travail ni à la livrée des autres déportés, et il a le droit de se promener dans un espace désigné à cet effet; on lui permet même quelques livres. En revanche on écarte avec soin toute sorte de journaux et tout ce qui pourrait lui servir à écrire. On le tient en outre dans un isolement complet; des peines sévères puniraient quiconque lui adresse la parole; et, pour plus de sûreté, l'on a eu soin d'éloigner de lui tout ce qui est irlandais parmi les employés aussi bien que parmi les militaires. En même temps, on exerce autour du prisonnier la plus stricte surveillance et plusieurs postes ont été doublés. On est du reste fondé à craindre quelque tentative sérieuse, car un soldat highlander ayant dénoncé des personnes qui avaient fait parvenir des journaux à Mitchell, les Irlandais ont horriblement maltraité un homme du régiment écossais et l'ont laissé pour mort sur la place.

URBANITÉ MILITAIRE.—Un journal de Philadelphie, dit le *Courrier des Etats-Unis*, rapporte du général Pillow un trait qui serait loin de faire honneur au caractère et à l'éducation du favori de M. Polk. Le général ayant pris place, avec sa femme, dans une des voitures destinées aux dames, sur le chemin de fer de Baltimore à Cumberland, se mit à fumer, au mépris des règlements et, qui pis est, des plus simples éléments de la politesse et du savoir vivre. Un inspecteur lui en fit l'observation, et il cessa un instant, mais pour recommencer bientôt après. Nouvelle observation, suivie d'un refus formel de M. Pillow d'éteindre son cigare ou même de changer de place. L'inspecteur alors lui déclara que, pour toute autre personne, il n'hésiterait pas à l'expulser de la voiture, qu'il ne voulait pas en agir ainsi vis-à-vis d'un officier supérieur, mais que l'affaire n'en resterait pas là. Sur quoi le vainqueur du Mexique tira bravement ses pistolets, en annonçant qu'il savait se défendre. L'inspecteur montra plus de sens et de tact que le bouillant général, et au lieu de pousser plus loin les choses, il se contenta sans doute de sourire en lui-même.

Si l'histoire est exacte, M. Pillow a ajouté un triste fleuron à la couronne déjà fort peu enviable que lui ont faite, dans ces derniers temps, ses exploits de cour d'enquête.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Une mouche a piqué M. Lherbette au talon. Il veut savoir si les Russes sont entrés, oui ou non, en Moldavie. S'ils y sont entrés, quelle conduite la République tiendra-t-elle vis-à-vis du czar?—Je ne sais pas trop, répond M. Jules Bastide.—Notre ministre des affaires étrangères ne fait pas d'autre réponse.—Cette affaire des Russes est enveloppée de beaucoup de mystère; je n'ai encore reçu, à cet égard, aucune bout de dépêche.—M. Lherbette fait la révérence.—Je remercie le ministre des explications qu'il vient de donner.—En parlant ainsi, M. Lherbette fait le joli cœur, puisque M. Jules Bastide n'a rien expliqué du tout. Aussi, tout le monde se met-il à rire.—L'incident n'a pas de suite.

Il s'agit bien des Russes, en effet!—Promenez les yeux autour de la salle.—On n'aperçoit dans les tribunes publiques, même dans celle des diplomates, qu'élégantes toilettes de femmes.—Il y a près de gracieux visages trois cents lorgnons d'or et un pareil nombre d'éventails qui s'ouvrent et qui remuent comme des ailes de papillons.—Ce sont les plus jeunes et les plus jolies de nos actrices. L'ordre du jour les a amenées comme par enchantement.—On va discuter le projet de décret portant allocation de 670,000 fr. au profit des théâtres de Paris,—ruinés de fond en comble par la crise.

On voit d'abord monter M. V. Hugo à la tribune.—Le poète lit un assez long rapport.—Il parle des misères sans nombre qui se cachent dans les coulisses; la Fraternité fait une loi de secourir ces pauvretés honnêtes.—Il dit que les théâtres sont un *des grands rouages du luxe*.—Le centre rit.—Cependant le poète a dit vrai.—Sans théâtre, point de mouvement, point de parures, point de voitures, point de dentelles, point de fleurs ni de petits soupers.—Il ajoute qu'au point de vue politique, les théâtres sont un *calmant efficace et souverain*.—Le centre rit encore.—Néanmoins le poète a toujours raison.—Les théâtres neutralisent l'effet d'une agitation trop exagérée, ils luttent contre les clubs, ils prêchent l'amour entre les citoyens, ils rendent l'homme meilleur, en le châtiant, comme le dit la vieille devise.

Voilà cependant qu'un représentant obscur, le citoyen Dejars, s'élève contre les conclusions du rapport.—Il prétend que, comme il s'agit des théâtres de Paris, c'est la ville de Paris seulement qui doit faire les frais du secours.—Pourquoi les provinces contribueraient-elles?—On murmure à l'explosion de ce patriotisme de clocher.

—Une pareille doctrine est un blasphème, s'écrie M. Félix Pyat. Les théâtres de Paris sont une gloire et une ressource pour la France entière. Supprimez-les, ceux des provinces cesseront d'exister par le fait. Protégez-les, au contraire, n'imitez pas le gouvernement déchu qui portait une si grande haine aux artistes et à qui les artistes le rendaient bien.—Ici M. Félix Pyat se met à sourire.—Il ne faut pas oublier, dit-il, que ce sont les artistes qui ont commencé à faire la guerre au gouvernement déchu; ils l'ont appelé gouvernement bourgeois, non pas dans le sens politique du mot, mais dans le *sens épicier*.—Ici les centres rient avec bien plus d'abandon encore qu'en écoutant M. Victor Hugo.

M. Félix Pyat ne se déconcerte point pour si peu,—il reprend son apologie de l'art dramatique;—les mots lui viennent comme ils peuvent, malgré son manuscrit;—il en jette de toute couleur et de toute forme.—Ah! mon Dieu! s'écrie-t-il une fois, mais sans théâtre, *Paris ne serait qu'un immense Carpentras*.—Vous comprenez qu'à cet aphorisme, la Chambre entière ne se sent plus de gaîté;—il n'y a guère que les représentants de la Vaucluse qui lèvent leurs couteaux de bois en l'air et qui protestent.—Mais qu'importe à M. Félix Pyat! Il continue de plus belle.—Il dit des mots burlesques, biscornus, paradoxaux, choquants; il est convenu aujourd'hui qu'on ne se fait pas remarquer sans cela. La belle avance de parler le bon et simple français quand on est auteur dramatique et représentant du peuple par dessus le marché!

(*Corsaire.*)

LE DROIT DE DISCUSSION.

On abuse singulièrement du *droit de discussion*. Celui-ci vous dit que la propriété est un vol.—Droit de discussion!—Cet autre qu'il faut *dissoudre* l'Assemblée nationale.—Droit de discussion!—Un bas rouge écrit que le peuple doit tirer sur tout ce qui porte un habit.—Droit de discussion!—*L'ex-Abbé Constituant* prétend que le sabre africain a tué la République—en la sauvant.—Droit de discussion! La *Réforme* compare l'échafaud à une tribune, et nous prédit les *étapes funèbres* qui doivent nous conduire au bonheur.—Toujours le droit de discussion!

Ennuyé par ce droit de discussion, un logicien répondit hier:

"Monsieur, je commence à comprendre votre théorie, et si j'étais gouvernement, voici comment je l'expliquerais. Je vous cofferais d'abord.—Comment!—Au nom du droit de discussion! Je vous livrerais au juge d'instruction. Vous savez que les juges d'instruction sont experts dans l'art de discuter. Vous pourriez là vous en donner à votre aise. Ensuite, pour que l'édification fut complète, le juge d'instruction vous repasserait à un procureur-général, et nous ne manquons point de procureurs-généraux qui possèdent, à fond, toutes les ressources de la discussion. Alors vous auriez l'avantage de discuter avec de gens éclairés, instruits, qui vous comprendraient et vous rendraient justice, tandis que vous discutez avec de pauvres diables qui ne vous comprennent, ni ne vous répondent, et que vous courez risque de transformer en *frères égarés*.

"Vous voyez, monsieur, qu'il suffit de s'entendre."

Cette interprétation du *droit de discussion* nous paraît conformément à la logique, au bon sens, à la vérité. Malheureusement, elle a un inconvénient à nos yeux, elle pourrait bien être *réactionnaire*.

(*Corsaire.*)

M. DE CHATEAUBRIAND.

L'apparition du *Génie du Christianisme* acheva le réveil spiritualiste qu'*Atala* avait commencé. Dans la ruine des institutions et des croyances violemment abattues par la tempête, les âmes flottaient au hasard, sans pilote et sans boussole, cherchant avec angoisse dans la nuit de ce formidable ouragan, une étoile pour se guider, un rameau de salut pour échapper à cette fureur de l'onde et regagner la rive. Le livre de M. de Chateaubriand fut ce rameau et cette étoile. Quand l'étoile parut, quand le rameau sauveur s'inclina sur les débris du navire démâté, toutes les âmes naufragées, essuyant l'écume et s'abritant du rivage, s'écrièrent avec le poète chrétien: "Il est un Dieu; les herbes de la vallée et les cèdres du Liban le bénissent, l'insecte bruit ses louanges, les oiseaux le chantent sous le feuillage, le vent le murmure dans la forêt, la foudre tonne sa présence, l'Océan mugit son immensité."

Ainsi, l'idée de Dieu éclate avec une splendeur et une force nouvelles, après toutes les grandes catastrophes: elle est l'espérance, la consolation et le refuge; les esprits les plus audacieux sentent le besoin de repeupler de ce grand nom, le désert de ruines qu'ils ont faites au fond de leur âme, et dans ces temps d'aridité et de sécheresse, se retournent vers cette source féconde et salutaire pour y rafraîchir leur langue desséchée par le blasphème, et y étancher leur soif.

Ce retour à la foi, cette renaissance religieuse, que M. de Chateaubriand essayait si puissamment, avec tant d'éloquence et de splendeur par le style et la poésie, un homme, un autre génie, armé, non de la lyre mélodieuse mais de la flamboyante épée, Bonaparte tentait en même temps de l'accomplir par l'autorité. Tous deux se rencontrèrent le même jour, dans cette grande œuvre, le guerrier et le poète. Napoléon, comprenant la force qu'une telle complicité lui donnait pour réédifier les ruines, sourit au poète, et lui fit un instant place dans sa bienveillance. En 1803, M. de Chateaubriand fut envoyé à Rome par le premier consul avec le titre de secrétaire d'ambassade, mais ce premier anneau de la chaîne qui semblait devoir attacher ces deux grandes imaginations l'une à l'autre, fut presque aussitôt brisé; soit fierté indomptable, soit réveil de cette indépendance sauvage puisée aux flots armoricains, soit caprice d'honneur aventureuse rêvant toujours de solitudes profondes et de lointains rivages, M. de Chateaubriand ne put s'accoutumer, même pour Rome, à la vie officielle et sédentaire; il revint brusquement à Paris. Napoléon mit une sorte de coquetterie héroïque à le courtiser, et le nomma ministre de France dans le Valais. Mais presque à la même heure, une balle sinistre frappait le jeune duc d'Enghien, la nuit, dans les fossés de Vincennes; à cette sanglante nouvelle, M. de Chateaubriand envoya sa démission, et tout fut dit entre le poète et l'empereur. Je déserterai son crime, a-t-il dit depuis dans son langage pittoresque. Cependant, quelques lignes de la préface des *Martyrs*, publiés plus tard, prouvent que la désertion n'était pas encore tout-à-fait complète.

Dans cette lutte d'offre et de refus, le fier souverain s'honora par la persévérance; il semblait qu'il eût pour M. de Chateaubriand une de ces passions opiniâtres qui ne se rebutent pas et veulent obstinément triompher de la rebelle et se satisfaire. Cette démission, jetée comme un défi et une accusation au moment de la mort du duc d'Enghien, avait profondément irrité Napoléon; il eut cependant encore de brusques retours de bienveillance et des velléités de tendresse. Ce fut dans un de ces accès magnanimes qu'il voulut faire asseoir M. de Chateaubriand au fauteuil académique, devenu vacant par la mort de Marie-Joseph Chénier. Le désir de Napoléon était un ordre. M. de Chateaubriand entra donc à l'Académie en 1814, ou plutôt il n'y entra pas; on en sait la cause: les audaces de son discours de réception, tout palpitant de rancunes éloquentes contre Chénier et de regrets monarchiques, blessèrent l'empereur qui confisqua la réception et le discours. Cette fois la rupture éclata sans pardon. Si je ne craignais de blesser ici l'ombre vénérable et religieuse de l'auteur du *Génie du Christianisme*, je dirais que le ressentiment de ce discours supprimé éclata trois ans plus tard dans la fameuse brochure de *Bonaparte et les Bourbons*, foudre lancé contre l'empire croulant, et, sans que M. de Chateaubriand s'en aperçut, en allumant les colères les plus emportées et les tonnerres les plus grondans. J'ajouterais que, dans les pages même où il tenta d'immoler Chénier sur son propre fauteuil d'Académie, M. de Chateaubriand céda peut-être, à son insu, au ressentiment du poète vengeant *Atala* des critiques et de l'ironie de Marie-Joseph. Car il y a toujours quelque chose de l'homme dans les plus vastes âmes, et les grands appareils voilent souvent les petites blessures. De cette rupture définitive, Napoléon prit difficilement son parti: il sentait sans doute que M. de Chateaubriand manquait à la gloire de ses conquêtes: Le vainqueur de l'Europe n'avait pu triompher d'un poète: défaite qui lui fit dire un jour, avec un sourire légèrement voilé: "Il y a deux littératures: la petite et la grande; j'ai pour moi la petite." En effet, il avait pour lui M. Lemercier, contre lui Chateaubriand et Mme de Staël. Les grands esprits ne se rendent pas aussi facilement qu'une capitale, Staël et Chateaubriand résistèrent plus vaillamment que Madrid et Berlin.

Libre et dégagé de toute chaîne, n'ayant plus pour souverains que sa pensée et sa libre fantaisie, M. de Chateaubriand reprit le cours de ses pèlerinages; il revit l'Italie, et, visitant la Grèce, appela trois fois, sur les ruines de Sparte, l'ombre de Léonidas. Athènes et les marais de Lerne, les Cyclades, Smyrne et Constantinople, reçurent la visite ardente et pensive du pèlerin qui avait erré sur les bords du lac Ontario et de l'Erie. Il salua le cap Sigée et le tombeau d'Achille, vit Rhodes et Chypre, le Carmel et ses cèdres vénérés, aborda Jaffa et au désert qui "semble respirer la grandeur de Jéhovah et les épouvantemens de la mort," s'agenouilla devant Jérusalem, emplit sa coupe au torrent du Cédron, marcha d'un pas religieux dans les chemins d'épines par où le Christ avait passé, suivit la voie Douloureuse et but de l'eau du Jourdain; à sa mine fière et à sa foi, il eût pu se faire reconnaître des anciens croisés; en Egypte et vers le Nil, à Memphis et à Carthage, à Grenade et dans l'Alcazar de Séville, partout le poète plongea son regard mélancolique, interrogeant l'homme et la nature, et lisant dans les débris du vieux monde le secret de l'avenir avec le dernier mot du passé. Au retour de cette course enflammée, le voyageur se reposa sous les bois tranquilles de son frais val d'Aulnay, et à l'ombre de ces arbres solitaires écrit l'*Itinéraire* et *les Martyrs*.

Tandis que M. de Châteaubriand rêve dans le feuillage et les fleurs, l'empire s'écroule et le fait tressaillir au bruit de sa chute; alors la colère envahit cette âme si haute et si généreuse; son sang bouillonne, son œil menace; ce n'est plus le poète méditant pieusement sur les ossemens des royaumes écroulés, des nations vaincues, incliné devant Dieu, à l'aspect de ces fragilités et de ce néant, et offrant aux égarés et aux coupables le pardon dans le ciel: c'est la haine implacable, c'est la passion aveugle, s'acharnant sur un grand vaincu et trouvant une sorte de joie sauvage à l'accabler d'insultes. Je regrette que M. de Châteaubriand ait écrit ces pages implacables. *Bonaparte et les Bourbons*, publiées le 30 mars 1814, le jour même de notre défaite suprême et que sa foi monarchique n'excuse pas. Louis XVIII disait: "Cette brochure m'a valu une armée de plus." Si on se rappelle que ce roi avait alors pour soldats les Russes et les Prussiens victorieux, s'avançant dans le sang de la France, sur les ruines de notre grandeur détruite, à travers nos plaies profondes, le cœur s'émeut tristement de rencontrer dans ce camp l'armée de M. de Châteaubriand donnant son fier génie pour allié, tandis que la muse de Beranger maudissait le *clairon des barbares*.

M. de Chateaubriand ne juge pas Napoléon, il l'outrage; il ne le punit pas, il le calomnie: "La France n'était plus qu'une caverne de brigands; Bonaparte est un faux grand homme; il a le goût de la basse littérature: Tibère ne s'est jamais joué à ce point de l'espèce humaine. Il a plus commis de crimes que tous les tyrans de Rome ensemble, jusqu'au dernier persécuteur des chrétiens; sa politique est le code de l'enfer. Son grand plaisir était de déshonorer la vertu, de souiller les réputations. Il ne vous touchait que pour vous flétrir: absurde en administration et en politique, que lui reste-t-il? Sa gloire militaire? il en est dépouillé; ses victoires éclatantes ne sont dues qu'à la valeur des Français." Le cœur, l'admiration, le génie, le grand style de M. de Chateaubriand sont, à cette heure douloureuse, au service de Wellington qu'il vaine du nom de héros et de libérateur, comme s'il eût fait le premier venu et le moins généreux des revenans de Coblentz. Cette faiblesse haptée fut châtiée cependant par ce mot spirituel de M. Etienne: "C'est l'écrit le plus courageux qu'on puisse signer contre un pouvoir qui n'est plus."

Quand le temps eut calmé l'excès de ces haines et éclairé la passion aveugle, M. de Chateaubriand ressaisit le sangfroid du philosophe et l'âme du chrétien, dut regretter plus d'une fois ces pages qui rappellent, quoique encore animées de fiers élans, les contes d'*ogre de Corse*, dont les nourrices de 1814 et de 1815—que l'auteur du *Génie du Christianisme* me le pardonne—effrayaient les petits enfans, et qui inspirèrent l'histoire véridique du marquis de Bonaparte par le père Loriquet. A compter de cette heure cependant, le nom de M. de Chateaubriand se couronne d'une grandeur nouvelle: il était poète, il devient homme politique: il méditait, il va agir; voici qu'il entre dans les congrès, dans les guerres, dans le secret des rois, assistant, comme il l'a dit, à la réédification et à la démolition des trônes; il n'en restera pas moins fidèle à la muse, et plus d'un fils de sa fantaisie apparaîtront tout à coup, comme le *Dernier Abencerrage* au milieu des réalités et des soucis de cette vie d'affaires, attestera dans l'homme d'Etat l'imagination survivante. La politique domine désormais le poète, mais elle ne l'absorbe pas tellement qu'il ne mette souvent de la poésie dans sa politique.

Il marche dans ce monde des gouvernemens et des peuples, avec la même allure fière, du même pas sonore et relevé qu'il avait en parcourant le monde de ses rêves, jetant par sa parole et par ses écrits le même éclat lumineux sur son chemin. Le premier bouillonnement de l'entraînement monarchique apaisé, sa noble pensée se range sincèrement et veille aux côtés de la liberté: par le cœur, il est royaliste, mais il a la lumière de l'esprit; il vénère le passé, mais il comprend le présent et devine l'avenir. Son génie se place entre les deux Frances pour les concilier et les confondre; ses vaillantes entreprises, ses infatigables combats pendant les quinze laborieuses années de la restauration, son espérance la plus chère, son effort le plus ardent tendaient à réaliser cette alliance rêvée de la liberté et de la monarchie, ce mariage de raison de l'avenir et du passé. Ni les caprices des rois, ni le démenti des faits, ni l'ingratitude des hommes, ni l'aveuglement des partis, ni les honneurs, ni les disgrâces, ne troublent sa conviction et n'éteignent son ardeur. Il a de l'éloquence et de l'âme pour toutes ces situations, prêtant aux affaires et à la politique un merveilleux langage jusque-là inconnu, qui tient de l'imagination, même dans les discussions les plus positives, et révèle le poète par ses saisissantes images.

On sait où le conduisirent ces deux dévouemens persévérans et parallèles qu'il mit au service de la monarchie et de la liberté. Comme Cassandre, il donna de grands avertissemens et prédit les catastrophes; et, comme Cassandre, il ne fut point écouté. Alors, voyant cette royauté, qu'il voulait sauver, s'incliner de plus en plus, par sa pente naturelle, vers le béant abîme, il eut des éclats terribles, des emportemens superbes, et, dans cet effort suprême et désespéré, ouvrit à son talent une nouvelle route éclatante et enflammée, celle de l'orateur et de polémiste. Toute sa lutte par la tribune, par le journal, par le pamphlet, pendant les sept ans du ministère Villèle, est d'une verve, d'une audace, d'une vigueur et d'une éloquence incomparables. La monarchie qu'il voulait sauver, tomba cependant sous ces foudres que M. de Chateaubriand faisait tonner pour son salut, et lui, qui fut le courtisan de toutes les ruines, même de celles qu'il avait faites, il alla visiter à Holyrood, et consoler les ruines de la restauration écroulée.

1830 le trouva déjà chargé d'années, triste de la tristesse des nouvelles catastrophes et plus mélancolique amant de la solitude qu'il ne le fut jamais. Alors sa voix se fit entendre dans le lointain comme celle de la Pythonisse cachée dans les profondeurs du temple et jeta ses arrêts aux mortels agités. Un jour, il dit: "Dieu est juste, et Dieu ne voudra pas que Louis-Philippe, ce faux roi, meure en paix dans le lit sanglant de Louis XVI, où il s'est furtivement couché." Une autre fois, il annonça la république, laissant tomber ces paroles, que les sombres utopies qui bouleversent le monde à cette heure, rendent menaçantes:

"L'espèce humaine s'agrandira, mais il est à craindre que l'homme ne diminue, que les facultés éminentes du génie ne se perdent, que l'imagination, la poésie, les arts, ne meurent dans les trous d'une société ruche, où chaque individu ne sera plus qu'une abeille, une roue dans une machine, un atome dans la matière organisée."

Ainsi, dans ces suprêmes années, M. de Chateaubriand ressemble au *vates* antique: il révèle et prédit, parlant de lui-même comme d'un mort, et datant ses Mémoires d'outre-tombe.

"Quand la toile baissera, a-t-il dit, et que ma vie finira, on trouvera que mon drame se divise en trois actes: dans ma première jeunesse jusqu'en 1800, j'ai été soldat et voyageur; depuis 1800 à 1814, sous le consulat et l'Empire, ma vie a été littéraire; depuis la Restauration jusqu'aujourd'hui, ma vie a été politique."

Aux deux derniers actes de ce drame éclatant, l'illustre acteur exerça une immense influence sur les esprits et sema, avec magnificence, ses hardiesses, la nouveauté de son style et de sa pensée dans tous les chemins de la littérature, de la religion et de la politique. Il est mort, regretté par tous les partis, enveloppé par eux dans le même linceul d'admiration et de gloire: c'est que tous les drapeaux se confondent et s'inclinent devant cette noble tombe qui recèle tant de fiers sentimens, une âme si haute, une imagination si grande, une parole si magnifique, une si pure et si constante aspiration aux idées supérieures qui sont l'espérance, la force, la consolation, la grandeur, le salut, la liberté de l'homme et du monde.

Dieu avait mis dans son regard et sur son visage le feu et la beauté de son imagination et de son âme: M. Sainte-Beuve, qui le peint dans sa vieillesse, parle de son front rêveur, de vieux nocher, de la gravité de sa tête de lion, de l'amplitude de ces tempes rêveuses, de son œil profond, d'où s'échappait encore la flamme de jeune aigle. Comme tous les vrais et grands génies, il était charmant quand il n'était pas superbe, et paraît tantôt comme un grand homme et tantôt comme un gracieux enfant. Vers ces dernières temps, lorsqu'il sentait de plus en plus sa force décroître, craignant que son esprit ne s'affaiblit dans cette décadence du corps, il se réfugia, dit-on, dans un obstiné et profond silence qu'il ne rompait qu'avec quelques intimes confidens, de peur de donner le spectacle douloureux de l'homme puissant se survivant à lui-même. Telles ces fières beautés triomphantes qui éblouirent les yeux et ravirent les cœurs, quand le temps a marqué de rides leur front adoré et charmant, se retirent dans le mi jour et se voilent. C'est pour ces derniers et discrets témoins de sa vieillesse que M. de Chateaubriand réservait ces mélancoliques récits datés de la tombe et écoutés d'une oreille avide, et ces coups-d'œil profonds jetés dans l'avenir, semblables aux regards d'un prophète. Parmi les plus assidus et les plus chers étaient M. Ballanche, qui devança son ami de quelques mois dans la tombe, lui laissant à porter les regrets, et Mme Recamier, l'Egérie aux doux yeux, à qui le temps a ravi l'aspect du ciel et la clarté: aussi, dit-elle, douloureusement en parlant de son illustre ami, que le poids de l'âge retenait dans son fauteuil, lui autrefois visiteur si fidèle de la chère et douce abbaye: "Il ne peut plus venir, et moi je ne peux plus le voir."

C'est au milieu des pleurs de ces amitiés survivantes et de quelques admirations assidues que s'est éteint l'homme illustre qui, avec Byron, Goëthe et Walter Scott, domine la littérature nouvelle, et les temps nouveaux; pour nous, d'un crayon timide, nous n'avons pu et voulu ici—son histoire complète est l'histoire d'un siècle et ferait un livre—qu'ébaucher de cette harmonieuse et puissante figure, une esquisse incomplète et quelques traits épars.

H. ROLLE.

Nous, Votants, formant la majorité des habitans du 2me District de la 1re Municipalité, ayant sollicité le capitaine A. F. Burt de se porter candidat dudit District en place de M. O'Neal, démissionnaire, nous le présentons aux votans comme un représentant compétent et fidèle. PLUSIEURS VOTANTS.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPEDIES.

Navire Henry, Noyes, pr Brême.
Goelette Henry Plantagnet, Caro, pr Pensacola.
Victoria, Hoffman, pr Port Lavacca.

ARRIVES.

Navire à vapeur Globe, Moncrif, pr Galveston.
Galena, Emerson, de New York.
Barque Florida, McCarty, de Vera Cruz.
Georgia, Lindsey, de Boston.
Cocos, Pales, de Philadelphie.
Margaretta, Lickie, de Hull, Angleterre.
Brick Favorite, Newell, de Falmouth, Ja.
Clarion, Reed, de Vera Cruz.
Virginia, Freaway, de Philadelphie.

—STEAMERS.—
Oregon, Hiern, de Mobile.
Latona, Belleck, de Bayou Sara.
Majestic, Kleiss, de Baton-Rouge.
Banner of Attakapas, Fuller, de St-Martinville
Rambler, Caldwell, de la Rivière Ouachita.
Venezuela, ——, de Pittsburg.
Viola, Wilson, de Lafourche.
Yazoo City, Abott, de Louisville.

MEMORANDA.

New York, 7 aout—Expédié, navre Gertrude, Sherman, pour la Nouvelle-Orleans.
Boston, 7 aout—Arrivé, navires Europe, Mercier, et Elizabeth, Lambert, de la Nouvelle-Orleans.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.

Acadia pour Boston,	Samedi	29 Juillet.
Cambria pour New-York,	Samedi	5 Aout.
Britannia pour Boston,	Samedi	12 Aout.

D'AMERIQUE.

Acadia de Boston,	Mercredi	23 Aout.
Cambria de New-York,	Mercredi	30 Aout.
Britannia de Boston,	Mercredi	6 Septembre

LIGNE DE L'OCÉAN.

Hermann, de New York, pour Brême 21 Aout
Washington, de Brême pour New-York, 15 Aout

☞ Mr. D. C. GILBERT est notre agent dudment autorisé pendant notre absence de la ville, par acte passé devant A. Chiapella, N. P.
14 aout DE FOREST & Co, 90 rue de la Douane

☞ Mr. D. C. GILBERT est mon agent pendant mon absence de la ville.
H. W. CHITTENDEN,
14 aout 90 rue de la Douane

AVIS.—Le steamer anglais des Indes Occidentales, SEVERN, capitaine W Vincent, venant de Vera-Cruz arrivera à l'Ileaux Vaisseaux le samedi 19 courant, et repartira le dimanche 20 pour la Havane et les Antilles.

Les passagers (ainsi que les malles) pour le Mexique, seront transportés au steamer par le chemin de fer du Golfe du Mexique au débarcadère Pontchartrain, et de là par le steamer auxiliaire à basse pression Bolivar, capitaine F. Henderson.

Prix de passage $3, et le même prix pour retour ner en ville, pour les personnes désireuses de visiter l'île aux Vaisseaux et le steamer anglais.

La malle sera close à la poste à 8 heures A. M. le 19 courant.

Les passagers sont invités à se trouver à midi, au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique, le samedi 19 courant.

Pour plus amples informations, s'adresser (pendant l'absence de M. G. Musson) au bureau de A. Gordon, No 6, rue Front Levée.
Les lettres doivent être affranchies.
17aout G. MUSSON, Contrôleur.

ON demande une nourrice sans enfant, blanche, de couleur ou esclave. Une personne dans une de ces conditions trouvera de l'emploi dans une bonne famille. S'adresser au bureau de l'Abeille.
18 aout—☞

A VENDRE par les soussignés à des prix modérés,
180 barriques vins rouges des marques St. Estèphe Nos. 3 et 4, St. Estèphe Médoc, Saint St. Emilion, St. Julien Médoc, Haut Brion, Grand Larose, Chateau Margaux et Chateau Lafitte, 30 demi barriques mêmes marques.
18aout F. & J. LACOSTE, 105, rue Royale

VINS—500 caisses vins St. Julien Médoc, Cantenac, St. Laurent, St. Emilion Nos. 1 et 2, Haut St. Emilion, Haut Brion, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Barsac, Haut Barsac et Haut Sauterne.
18aout F. & J. LACOSTE, 105, rue Royale

Liquidation.

TOUS ceux qui ont des réclamations contre EVINS & DARTIGUES, (Franklin, La.), sont priés de les présenter au comptoir de MM. PELLAIS & BELLOCQ, Nouvelle-Orleans, ou à la résidence du soussigné à Franklin, Louisiane.
EVINS & DARTIGUES, en liquidation.
J. V. DARTIGUES, chargé de la liquidation.
17 aout—3m 2 pe

DROGUES ET MEDICAMENS en débarquement des navires Mozart, de Boston et Québec de New-York,
300 liv. arrowroot américain.
500 liv. arrowroot des Bermudes.
500 liv. sagou perlé; 250 liv. tapioca.
600 liv. lichen d'Islande.
1000 liv. fleurs de soufre.
1,500 liv. potasse blanche; 2,500 liv. sel soda.
15 barils bois jaune (Fustic).
20 barils bois Campêche rapé.
1500 liv. moutarde noire nouvelle.
400 liv. moutarde blanche.
800 liv. chlorure de chaux.
5 carboys acide nitrique fort.
6 carboys acide muriatique.
50 liv. cochenille 1re qualité.
50 liv. sulfate de potasse.
75 liv. acide tartrique cristallisée.
40 liv. écorce simarouba.
A vendre par P. CUSACHS,
17 aout Encoignure Condé et St Philippe.

HUILE PALMACHRISTI—Recemment reçu et à vendre par P. CUSACHS,
17 aout Encoig. Condé et St Philippe

PEINTURE HUILE ET ESSENCE—
10 tonneaux peinture blanche pure No 1 et 2.
1000 liv. peinture verte de chrome de Paris.
1000 livres peinture noire.
1000 liv peinture jaune et rouge.
10 barils essence térébenthine.
20 barils huile de lin.
6 barils vernis japan et copal.
2000 liv. litarge et minium, à vendre par P. CUSACHS,
17 aout Encoig. Condé et St Philippe

AVIS AUX DRAYMEN.
JE ne payerai aucun voyage de dray, excepté ceux qui auront mon ordre.
P. CUSACHS,
17aout Encoig. Condé et St Philippe.

UN grand assortiment de marchandises sèches, telle que merceries, bonneteries et parfumeries.
18 aout F. & J. LACOSTE, 105, rue Royale

TOUJOURS en mains un grand assortiment de médicamens et d'ouvrages pour suivre la méthode de F. V. Raspail.
18aout F. & J. LACOSTE, 105, rue Royale

VINS ROUGES EN CAISSES—100 caisses vin rouge Cantenac, Pauillac, Médoc, St-Julien Médoc, Chateau Margaux, Chateau Leoville (vieux) Chateau Lafitte idem, en grandes et demi bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout No. 147, rue Royale

VINS blancs en caisses—330 caisses vin blanc Bar sac, Haut Sauterne et Haut Barsac, en grandes et demi bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout No. 147, rue Royale

CONSERVES—2000 quarts, demi et grandes boites sardines,
50 quarts, demi et grandes boites pâté truffée,
300 demi et grandes boites cèpes à l'huile,
150 do do do petits pois à beurre,
70 pots gelées de fruits aux fleurs,
10 caisses prunes sèches en grandes jarres, à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout No. 147, rue Royale

FRUITS A L'EAU DE-VIE—70 caisses fruits à l'eau de vie assortis,
25 caisses prunes à l'eau de-vie,
10 do poires do
15 do pêches do à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout 147, Royale.

FRUITS AU JUS—65 caisses fruits au jus, de la marque de Theyssonaud, à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout 147, Royale.

CHAMPAGNE & VIN MUSCAT.—75 paniers Champagne en grandes et demi bouteilles, des marques de la Clef et de la Couronne.
80 caisses vin muscat de Frontignan, à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout 147, Royale.

EAU de fleur d'oranger—50 caisses eau de fleur d'oranger, à vendre par NUMA LACOSTE,
17 aout 147, rue Royale.

BOUCHONS—40 milliers bouchons fins, surfins et superfins,
30 milliers bouchons à damejeannes, à vendre par NUMA LACOSTE,
17 aout 147, rue Royale.

SALAISONS.—50 caisses anchois, olives, cornichons et capres, à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout No. 147, rue Royale

SERINGUES—33 douzaines seringues à deux usages, à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout No. 147, rue Royale

BOUTEILLES—300 paniers bouteilles vides de 20 et 22 onces;
50 paniers bouteilles avec cachets et d'un litre;
20 do demi bouteilles vertes et blanches, à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout 147, rue Royale

DAMEJEANNES—936 damejeannes de 5 gallons, (vides);
48 damejeannes de 4 gallons.
341 do de 3 do
191 do de 2 do
131 do de 1 do.
A vendre par NUMA LACOSTE,
17aout 147, rue Royale

LIQUEURS—20 caisses Marasch.no superfin en grandes et demi-bouteilles, 300 paniers anisette extra-superfine, 150 caisses liqueur fine, surfine et superfine, 40 caisses curaçao en grande et petite modèle, à vendre par NUMA LACOSTE,
17 aout 147, rue Royale.

VIN de Bourgogne et Madère.—50 caisses vin de Bourgogne supérieur de Chambertin, 50 gallons vin Madère, à vendre par NUMA LACOSTE,
17 aout 147, rue Royale.

50 Caisses kirchwasser et absinthe, 1re qualité;
25 caisses vins d'Espagne assorties,
20 do curaçao et marasquino, do
100 do fruits assorties, tels que cerises, prunes et poires;
100 paniers anisette superfine;
100 do bouteilles vides;
150,000 bouchons assorties.
18aout F. & J. LACOSTE, 105, rue Royale

EN débarquement du brick Picard, venant de Marseille:
300 paniers huile d'olive, marque Bagacigalupi, en bouteilles de 24 onces.
EN MAGASIN:
100 barriques vin de Bordeaux ordinaire, à vendre par D. LANATA
17aout Nos. 9 et 10 rue Jefferson.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—1,260 caisses en magasin et en débarquement des navires Norfolk et Mozart, à vendre à bas prix par FROST & Co,
17aout 16, Magasine.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—125 caisses en débarquement du navire Norfolk, à vendre à bon marché par G. V. DUNBAR,
16aout 30, rue de la Douane.

PENDANT mon absence de cette ville M. Edward Barnett est mon agent autorisé.
16 aout—3 J. M. WILSON.

BEURRE—50 barils, à vendre par C. J. WHEELER,
16 aout 5, Bank Place

SEL—1,600 sacs sel fin de Liverpool 10,000 des Iles Turques et 5,000 St Martin, à vendre par C. J. WHEELER,
16aout 5, Bank Place

BRIQUES A FEU—6,000 à vendre par C. J. WHEELER,
16 aout 5, Bank Place.

SACS.—3000 de seconde main et 2000 sacs à blé, à vendre par C. J. WHEELER,
16 aout 5 Bank Place.

VIN ROUGE EN BARRIQUES—50 barriques Haut-Brion et Haut-Talence;
75 demi barriques do do,
A vendre par AUG. MOLIER,
19juil No. 90, rue St-Louis

LIQUEURS ASSORTIES—100 caisses liqueurs fines et surfines, à vendre par AUG. MOLIER,
12juil—6f No 90, rue St-Louis.

VIN BLANC—250 caisses Haut-Sauterne et Haut Barsac, en 1/2 bouteilles, à vendre par AUG. MOLIER,
19juil—6f No 90, rue St Louis.

Graines fraîches de jardinage reçues par le Crescent-City—Récolte de 1848.
Le soussigné vient de recevoir de Philadelphie, par le steamship Crescent-City, un grand assortiment de graines fraîchies, garanties de la récolte de 1848, se composant comme suit:

Choux,	Betteraves,
Carottes,	Laitues,
Salsifis,	Panais,
Navets,	Radis.

Les jardiniers du marché pourront s'assortir chez le soussigné à des prix modérés.
Le soussigné reçevra de l'établissement de S. Maupay, de Philadelphie, un approvisionnement de graines au fur et à mesure qu'elles seront récoltées.
11aout D. MAUPAY, 95, rue du Camp

SUCRE DE LA HAVANE—270 caisses sucre blanc et jaune, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
20 Juillet 26, Vieille Levée.

Graines fraîches de navets.
GARANTIE DE LA RECOLTE DE 1848.
LE soussigné vient de recevoir un lot considérable de graines fraîches de navets, récoltée cette année et convenable pour habitation.
18 juil WM. BINN, 11 rue Commune

MAIRIE DE LA NLLE-ORLÉANS
Le 9 aout 1848.
CONFORMEMENT à une résolution adoptée par le Conseil de la Municipalité No. Un, à sa séance du 7 de ce mois, avis par le présent donné qu'une élection aura lieu samedi, le 19 du courant à la maison de M. Salvador Pratis, située à l'encoignure des rues de la Douane et des Remparts, à l'effet d'élire un alderman pour le 2d district, en remplacement de M. F. H. O'Neal, démissionnaire. L'élection commencera à huit heures du matin, et sera terminée à six heures P. M. sous la surveillance de Messieurs F. H. Burt, L. J. Harris et C. A. Labuzan, inspecteurs—et MM. G. K. Story et A. Emmanuel, secrétaires.
10aout A. D. CROSSMAN, Maire.

A VENDRE—Une IMPRIMERIE pour livres et ouvrages de ville, bien fournie de caractères, ayant une presse super-royale et une presse à carte, nouveau genre.—On pourrait prendre des arrangemens pour la publication d'un journal à la campagne. S'adresser au No 20, passage de la Bourse. 15 aout

200 QUARTS vin doux de Porto de la marque F. Durand, en débarquement du brick Picard, de Marseille, à vendre par
15aout J. & J. TARDOS, 15, Conti.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en mains et à vendre à des prix modérés, par J. M. CABALLERO,
15 aout 32, Vieille-Levée

CIGARES PRINCIPES — qualité supérieure, marque du Commbout, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
15 aout 32, Vieille-Levée

SALSEPAREILLE.—36 balles Salsepareille, des meilleures qualités, à vendre par J. M. CABALLERO,
15 aout 32, Vieille Levée.

GOMME DE COPAL.—Plusieurs caisses en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
15 aout 32, Vieille-Levée

HUILE DE PALMA CHRISTI, No. 1, récemment reçue et à vendre en tonneaux, par P. CUSACHS,
15 aout encoig. Condé et St Philippe

VIN de Catalogne en pipe, qualité supérieure, ayant droit au drawback, à vendre par P. CUSACHS,
15 aout encoig. Condé et St Philippe

VIN claret de Sna Vacente en barils de 19 à 20 gallons, ayant droit au drawback, à vendre par P. CUSACHS,
15 aout encoig. Condé et St Philippe

VIN Oporto doux, qualité supérieure, à vendre par P. CUSACHS,
15 aout encoig. Condé et St Philippe.

VIN rouge doux, Pure juice, en barils, à vendre par P. CUSACHS,
15 aout encoig. Condé et St Philippe

HOUBLON—2 balles houblon récemment reçu, à vendre par P. CUSACHS,
15 aout encoig. Condé et St Philippe.

BOUTEILLES A MADERE en caisses—Une grosse bouteilles à madère, à vendre par P. CUSACHS,
15 aout encoig. Condé et St Philippe

REVUE D'INSPECTION.

Quartier-Général.
LÉGION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle Orleans, le 31 juillet 1848.

CONFORMEMENT à la loi la Légion prendra les armes et se réunira sur la Place d'Armes, en grande tenue, pour la troisième revue d'inspection de la présente année, le jeudi, 31 aout prochain, à cinq heures précises de l'après-midi.

Les officiers commandant les compagnies remettront à l'inspecteur de brigade un contrôle exact des hommes présens à la dite revue.

La compagnie des Cazadores d'Orleans, capitaine Queyrouze, se rendra sur la Place d'Armes une demi heure avant la dite revue, pour former la grille et en garder les portes.

Le major Forstall, en l'absence du colonel et du lieutenant colonel d'infanterie, le lieutenant colonel Vignié, commandant la cavalerie et le major Gally, commandant l'artillerie, sont chargés respectivement en ce qui les concerne, de l'exécution du présent ordre.
D. AUGUSTIN,
Brigadier Général
Par ordre du Brigadier Général CHATRY,
2 aout Chef d'état-major

LES soussignés offrent à vendre à bas prix pour du comptant, les marchandises suivantes, reçues par les navires Hannibal et Moselle, du Havre:
Caisse drap d'é[illegible],
1 do foulards pour robes,
1 do crêpes anglaises de couleur,
1 do ombrelles assorties,
1 do cotonnades,
2 do barrèges pour robes,
1 do [illegible] et grenadines,
1 do bretelles gomme, assorties,
2 do satin de la[illegible],
3 do parapluies et ombrelles,
1 do jaconats.
[illegible] RAVELET & FESTE,
33, rue de Chartres, au 1er.

SUCRE de la Havane, blanc et jaune, à vendre par B. VALLS, 37, Commune

RAISINS de Zante, (Corinthe) à vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune

AMANDES—Paille coque et à coque tendre, douces et amères, à vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune.

CACAO—30 sacs de Guayaquil, en débarquement et à vendre par
14jn B. VALLS, 37, rue Commune

CACAO—50 sacs de Para, en débarquement et à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

RIZ DE LA CAROLINE—60 boucauts, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

CIGARES de toutes qualités de la Havane et véritables principe, à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune

GUABA en grandes boites, à vendre par
14jn B. VALLS, 37, rue Commune

PICADURA—à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune

GRAINES pour oiseaux—10 barils à vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune

CHARBON pulverisé pour distillateur—8 boucauts, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.
14jn

NOIR ANIMAL, de Philadelphie, à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune

TABAC POUR PIPE et à chiquer, à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune

3000 sacs de trois boisseaux, à vendre par C. J. WHEELER,
11 aout 5, Bank Place.

LETTRES de Change sur la Havane, à vendre par WM. H. SIMMONS,
11aout 31, rue Gravier

HUILE D'OLIVE—100 paniers huile en demi bouteille, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
8 aout—6f No 90, rue St Louis.

DROGUES—Chlorure de chaux en barils.
Carbonate d'ammoniaque.
Casse fraiche, Manne.
Quinquina en écorce, sel de Glauber.
Seringues de toute grandeur,
Fioles pour eau de Cologne, fantaisie
Un très grand assortiment en débarquement et à vendre par H. BONNABEL,
25 jt 37, rue Tchoupitoulas, encoig. Natchez.

Au Magasin de Grande Variété.
TATOUT FRERES,
RECOIVENT par les arrivages de France, d'Angleterre, d'Allemagne et du Nord, un grand assortiment de marchandises, qui méritent l'attention des marchands de la ville ainsi que ceux de la campagne.

Grand choix de bas pour dames, blancs, bleus écrus et gris mêlés; do pour enfants et fillettes, blancs et gris mêlés, assortis de Nos.; chaussons pour enfants, écrus, gris et couleur de fantaisie; chaussons pour hommes, en coton, gris, écrus, blancs, bleus; do en laine; bonnets de coton blanc, pour hommes et pour femmes; jupes de coton tricotées; do caleçons et camisoles; gants de coton, laine, soie et autres; bretelles, dites en qualités; galons français et à la mande, assortis Nos.; toile pour corsets, soies, fils, aiguilles et en coton; do pour souliers et bottines; grand choix de fil par livres, Marshal et autres marques, blanc, bleu, noir, écru, gris et autres, assortis de Nos; fil glace, extra fin, Nos assortis; dépôt de fil Alexander en bobines; papier à écrire fin, foolscap et ordinaire, do à lettres, qualité, divise; encre bleue et noire, frequalité; plumes d'acier et autres, crayons, &c.; porte crayons de tous genres; couteaux de table et autres; tire-bouchons, divers modèles; aiguilles Warren et autres marques; hameçons assortis de Nos; trompes allemandes, assorties de Nos.; anneaux de cuivre pour rideaux; ciseaux sur cartes et autres; couverts en métal, fin et super fin; do en fer battu; cuillères et cuires à rasoirs; miroirs français, ronds et autres modèles; peignes démêloir, buffle, façon buffle et en écaille; do fine et extra-fine, en ivoire, do de poche, divers modèles nouveauté; brosses à cheveux, à habits, à barbe et à peignes, à dents et à ongles.

Grand choix de parfumeries, savons fins et autres, en pommades, crèmes, essences et huiles diverses, poudre de riz et parfumerie; vaisselle en étain; épingles en paquets assorties; boutons en en cristal, lasting, nacre, métal et autres; capsules de toutes marques; ficelle en coton; baleines pour corsets, madras et autres de qualités et de longueurs; mouchoirs madras et autres, blancs et avec dentelles; cartes françaises, américaines et autres; allumettes, bonneterie marque; boites, accessoires, acajou et palissandre, cartonnages, nouveaux modèles; jouets d'enfants, assortis; cannes, fouets, couleurs et marbres.

Ils ont constamment en magasin, un grand assortiment d'autres articles, qu'ils offrent à vendre à des prix très réduits.
TATOUT FRERES,
18 déc No 161, rue de Chartres, au c. Toulouse

P. H. MONSSEAUX,
MARBRIER,
No 218, rue St Louis et au Vieux Bassin, Nouvelle-Orleans.
Tombes, Monuments, Inscriptions funèbres, et Ouvrages en marbre, de toutes descriptions, &c.
Dépôt de CHAUX manufacturée dans les carrières de marbre du cap Girardeau (Missouri).
25avril—1an

Librairie de Victor Hebert
140 rue de Chartres.
NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES.
ON vient de recevoir à cette librairie, par le navire Hannibal, du Havre, les ouvrages suivans:

Ducellier—Questions sociales, prix	25 cents
Louis Blanc—Organisation du travail,	50
Franklin—Conseils pour faire fortune,	10
Laviron—Récits authentiques de la séance révolutionnaire,	
Lamartine—Le réveil des peuples,	15
Lagarde—Assemblée législative,	15
Caunes—Du gouvernement de tous ou de la République,	15
Timon—Ou la République ou la guerre civile,	10
Weill—Qu'est-ce que la république, tout ou rien,	10
Macé—Catéchisme républicain,	10
Les vertus du républicain,	10
Entretiens de Père Moreau,	10
Marleau de la république en France,	10
Baisons—Le gouvernement provisoire avec onze portraits,	25
Montepin—Gouvernement provisoire,	25
St Amand—L'avenir des femmes,	10
Pierre et Paul—Journées de février,	10

SUCCES AU HEROS DE BURNA VISTA
450 Caisses VINS FINS, avec étiquettes du portrait sur les bouteilles, représentant le CANDIDAT nommé par la Convention de Philadelphie. Les étiquettes faites en or ou en argent, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
16 jt 54, de la Vieille Levée

A LOUER, $30 par mois, une MAISON bien convenable pour une petite famille, rue Conti, entre Chartres et Levée.
Possession de les juillet prochain.
A vendre aussi à bas marché, les meubles dans cette maison. S'adresser à
16juin J. F. BERCIER & Co, 54, Vieille Levée.

EN débarquement du brick Picard, de Marseille:
183 caisses fruits confits à l'eau-de-vie,
30 caisses marmelade d'abricots,
32 do liqueurs,
200 do raisins de Bordeaux (à 8bout, chaque), à vendre par GEO. GREEN & Brother,
14 aout—3 88, rue Gravier.

COGNAC Pellevoisin, foncé en couleur:
18 demi-pipes dème preuve,
34 quarts pipes dème do.
100 barils dème preuve.
Couleur pâle:
27 demi-pipes dème preuve,
47 quarts do do do
65 barils dème preuve,
10 do vieux Cognac 1825, dans les magasins de la Douane, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
Agents de MM. Pellevoisin aîné & Co. de La Rochelle,
14 aout—1m 90, rue de la Douane.

30 Balles indiennes françaises, dessins nouveaux, de la fabrique de Dollfus Mieg & Co, de Mulhouse,—ayant droit au drawback, et convenable pour le Mexique, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14 aout—1m 90, rue de la Douane.

10 caisses eau-de vie de Dantzick,
10 caisses marrachino,
160 caisses absinthe,
150 paniers Guignolet,
135 caisses liqueurs superfine assorties,
200 do cerises à l'eau de-vie,
100 do vin rouge,
200 demi boites maquereaux à l'huile,
caisses prunes au choix,
50 dames-jeannes très vieux Cognac,
17 barils vin Xerès, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14 aout—1m 90, rue de la Douane.

NOIR animal en grain et en poudre, qualité supérieure, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14 aout—1m 90, rue de la Douane.

300 demi boites maquereaux à l'huile,
200 boites petits pois,
200 demi boites do do
100 do de truffes,
100 boites pâtés assortis,
50 dames-jeannes vieux Cognac, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14 aout—1m 90, rue de la Douane.

15 Balles couvertures françaises de 3 points.
4 caisses vanille,
8 barils vinaigre 1re qualité.
1 caisse [illegible], à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14aout—1m 90, Douane.

EN débarquement du navire Picard, de Marseille, et à vendre par le soussigné:
465 paniers de 12 bouteilles huile de 27 onces (M. Bue.)
20 paniers de 24 demi-bouteilles de 12 onces (M. Bue.)
15 paniers de 12 demi-bouteilles de 12 onces (M. Bue.)
16aout P. LONGIN, 146, Royale.

CAFE DE RIO—1000 sacs café de Rio, sacs doubles, à vendre par J. W. STANTON & Co,
14 aout Encoignure Magasine et Lafayette.

CAFE de la Havane—article supérieur à vendre par J. W. STANTON & Co,
14 aout Encoignure Magasine et Lafayette.

FONDS de la Banque des Citoyens, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
16aout 21, rue St-Louis

SERRURES françaises—Un assortiment de différents numéros, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
16aout 21, rue St Louis.

COTON—46 balles coton à chemise de Russel Glover, de Liverpool, venant d'arriver et ayant droit au drawback, à vendre par WYLIE & BOANA,
16aout 20, Vieille Levée

CHAUX—300 barriques chaux fraîche de Thomaston, à vendre par C. J. WHEELER,
14 aout 5 Bank Place

SUIF—40 barils, à vendre par C J WHEELER,
14 aout 5, Bank Place

BOTTES, souliers et brodequins—63 caisses en débarquement du navire Norfolk, à vendre par B. G. HOBBS,
16aout 12 rue de la Douane.

AVIS—Il reste à placer un abonnement au journal LE CHARIVARI, paraissant à Paris tous les jours, et donnant dans chaque numéro une gravure ou caricature. Les numéros sont reçus par tous les steamers. VR. HEBERT, libraire,
9 aout 140, rue de Chartres

VIN—30 barriques vin rouge Montferrand,
3 barriques vin rouge St Jean Médoc,
20 do vin rouge vieux de [illegible],
20 do do do extra St Emilion,
10 do do do Château Lafitte,
20 demi barriques vin rouge vieux St Julien,
20 caisses vin rouge Château Margaux,
50 do do vieux St Julien,
100 do do blanc Haut-Sauterne et Haut-Barsac.
15 do absynthe suisse, 15 do kirsch do
200,000 bouchons fins, 200,000 do de pontus,
10,000 do pour dames-jeannes, 10 caisses Vieux Cognac, à 1/4 pipes vieux Cognac.
Liqueurs, anisette, fruits à l'eau de-vie, marasquin, curaçao, dames-jeannes, &c, &c., à vendre par DUBUCH F., 77, rue St Louis, entre Bourbon et Royale.
29 mai

300 caisses vin Château Margaux; 100 barriques vin St-Julien et Montferrand; 100 caisses vin blanc vieux Sauterne et Barsac, cerises, abricots, prunes noires à l'eau de-vie, absinthe, kirsch, eau de fleur d'oranger, dames-jeannes et autres articles d'importation récente, à vendre par DUBUCH F.
29 m 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

EN débarquement du navire Commerce, de Marseille:—20 caisses olives verdales. 10 caisses olives farcies, 60 caisses capres, cornichons et anchois, 20 caisses eau de fleurs d'oranger.
EN MAGASIN:—3,000 boites, demi boites et 1/4 de boites sardines à l'huile; boeuf d'olive en grandes bouteilles, vin rouge et blanc en caisses et en barriques, cerises à l'eau de vie, fruits divers à l'eau de-vie, eau de-vie dème preuve, de diverses marques; eau-de-vie vieille, 18ème preuve, de Castillon, bouchons longs, bouchons ordinaires en balles et en sacs de 300 et de 1000 bouchons; absinthe et kirsch suisse, à vendre par B. TALABON,
29 jt 100, rue Royale.

Ate. HARRAUD,
Coiffeur-Parfumeur,
Encoignure Royale et Orleans.
A l'honneur de prévenir les Dames et Messieurs qu'il vient de recevoir, par le navire Rochill, un beau choix de marchandises d'été et de fantaisie, et qu'il en fera l'ouverture le 26 mai courant.

ARTICLES POUR DAMES.
Gants de soie mats glacé, dite soie ordinaire, blancs, noirs et couleur; gants fil d'Ecosse, mitaines soie blanches et noires; gants longs fil d'Ecosse, blancs; bas de soie et fil d'Ecosse, pelerines et canezous, bonnets de matin, bonnets en taffetas pour l'usage des bains; éventails du prix de 20 sous jusqu'à $50; guirlandes pour mariées; boucles de ceintures or et acier; épingles pour châles; fleurs pour robes; bracelets et autres bijouteries.

ARTICLES POUR HOMMES.
Chemises de toile blanche; do en percale devant de toile; chemises coton blanc; chemises en couleur jaconats très belles; do en toile couleur fines et ordinaires; bretelles soie; do en fil d'Ecosse; gants de soie, do en fil d'Ecosse, do coton blanc et couleur; cravates en soie, do batiste, fil; do foulards de soie; chaussettes fil d'Ecosse blanches; do à couleur parapluies, cannes, cravaches fouets de cabrioletz.

ARTICLES DE FANTAISIE.
Portes cigares riches et ordinaires; carnets pour bals et pour visites; portes monnaie; bourses-sacs; éponges, houpes, boites à houpes porcelaine, do en cristal; necessaires de voyage pour homme et pour dame; corbeilles de mariage; cartes de fantaisie et autres objets pour cadeaux; peignes, brosses, parfumerie, poupées et autres jouets d'enfants; grand choix de cheveux pour frisettes, bandeaux, fausses nattes, perruques et faux toupets; cheveux à vendre à Messieurs les coiffeurs, et autres articles qui seraient trop longs à détailler.

Il prie les personnes qui font usage de parfumerie de ne point confondre celle qu'il vend en son magasin, fabriquée à Paris chez les meilleurs parfumeurs, d'avec celle qui se fabrique ici; toutes ses pâtes, crèmes, poudres et autres cosmétiques pour l'usage de la peau, qu'il offre en vente, sont toutes faites avec les fleurs, ce qui fait que leur usage est salutaire pour entretenir la blancheur, la fraîcheur et l'éclat de la peau, et en effacer les rides; l'autre, qui se fabrique ici, est composée d'essence qui brûle la peau et en ternit l'éclat. Il est de même pour les pommades pour arrêter la chûte des cheveux; beaucoup qui se fabrique à qui l'on donne des noms nouveaux, l'on s'empresse de s'en servir, et malheureusement le remède est pire que le mal, vu qu'il rentre de ces corps acides qui en rongent la racine et qui les empêchent de repousser à tout jamais.

Toutes les marchandises ci dessus détaillées seront données à très bon marché. Partant pour France, il prie les personnes qui lui doivent d'avoir la bonté de vouloir solder leur compte avant son départ, qui est fixé au 5 juin prochain. 26 mai

Grande vente au prix coûtant,
De Marchandises Sèches,
No 98, rue de Chartres, à deux portes de la rue de la Douane.

C. M. SIMPSON avant un grand assortiment de marchandises pour famille, et habitation, achetées à l'encan et à très bas prix engage les acheteurs à profiter de son bon marché. On trouvera chez lui:

Robes de toutes espèces et à la dernière mode.
Mousseline française grande largeur, bon teint à 1s 3d cents la yarde.
Mousselines extra fines, 4 grand rabais.
Do de do pour deuil et demi deuil
Barège à bon marché pour clore le stock de la saison.
Barège pure laine, à 30 cents la yarde.
Toile de Nord pour robes de voyage.
Guingham fil, très riche et nouveau genre.
Grand assortiment de guingham, à bon marché, venant de l'encan.
Indiennes françaises, 1 yarde de large à 12 1/2 cts.
Do anglaises et américaines au dessous du prix de fabrique de 8 à 16 cents la yarde.
Mousseline blanche, à carreaux et à raies.
Jaconats blancs, percale et mousselines Suisses.
Soieries noires et en couleur.
Phaloon soie, un grand assortiment.
Do en barège et en mousseline brodée.
10 caisses toile d'Irlande qualité supérieure, de $5 à $15 la pièce, garantie pure fil et blanchie sur l'herbe.
L'ouvrée d'Ecosse et de Russie.
Nappes damassées de toute dimension, à très bas prix.
10 caisses mouchoirs pur fil, achetés à l'encan, de $1 à $6 50 la douzaine.
Mouchoirs extra fins et brodés.
Moustiquaires de toutes espèces, fil et coton.
Do en tulle et en mousseline.
Rideaux brodés et mousselines à rideaux.
150 douzaines bas de coton, première qualité et à très bas prix.

Marchandises pour habitation.
L'attention des habitans et des marchands est appelée à la vente, au prix coûtant, des articles ci-dessous:
Kersey et Linsey pour habillements de nègres.
Cottonades françaises et américaines.
Coton, toile et Indienne.
Chemises de toute qualité.
Coton à drap des meilleures manufactures.
Coton Lowell, de toute espèce.
4000 paires de couvertes communes pour nègres.
Toutes les marchandises ci-dessus, ainsi que d'autres articles de fond, en gros et en détail pour du comptant. 8 mai

NOUVEAU PROCÉDÉ
POUR LA FABRICATION DES EAUX GAZEUSES,
DE L. PINAC, Pharmacien.
EAU DE VICHY; Eau de Seltz, Eau de Soda, Eau ferrugineuse, limonade, etc., etc.
27mai enc. Orleans et Dauphine

EAU DE VIE—34 demi pipes cognac J. J. Dupuy, de preuve.
10 quarts de pipes cognac de preuve, &c
12 do do do de J. Dennis-Mounié & Co
2 demi do do Sazerac, dème preuve,
5 quarts do do Castillon, vieux, de preuve
A vendre par B. TALABON,
1aout 100, rue Royale.

SEL—1,200 sacs sel fin de Liverpool, à vendre par C J WHEELER,
5 aout 5 Bank Place.

VERMIFUGE CANADIEN DE WINER
Remède actif et certain pour les Vers,
GARANTI PUR VEGETAL.
UN fait démontré par l'expérience et admis comme positif par les médecins les plus distingués, est que les trois quarts des maladies qui arrivent sur les enfants, sont occasionnées par les vers. Des milliers de pauvres petites créatures meurent tous les ans de cette maladie, parce qu'elle n'a pas été reconnue ou qu'elle a été attribuée à une autre cause que la véritable. De grands nombres de préparations ont été recommandées comme vermifuges, mais l'expérience a fait connaître leur inefficacité. Le but vient enfin d'être obtenu, le remède est trouvé, et ce remède n'a jamais manqué de détruire les vers lorsqu'ils existaient. Cette assertion est soutenue par le témoignage des médecins du plus grand talent et celui des personnes les plus respectables du pays. Ce remède est le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Il opère sans danger et est plus facile à administrer qu'aucun autre.

Voici quels sont les symptômes qui indiquent l'existence des vers: Teint pâle et couleur de plomb se colorant subitement, regard hard et triste, mauvaise haleine, la lèvre supérieure gonflée, démangeaison de narines qui force le malade à se frotter le nez, les maladies, rêves effrayants qui parfois font bondir et grincer des dents, appétit irrégulier, parfois vorace et parfois nul.

Nous pourrions ajouter aux certificats suivants, un grand nombre d'autres, mais nous pensons que ceux-ci sont suffisants pour établir ce fait que le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER est le premier remède pour les Vers.

TÉMOIGNAGE DES MÉDECINS.
Nous soussignés ayant fréquemment employé une médecine préparée par JOHN WINER de cette ville, et désignée sous le nom de VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, étant parfaitement convaincus de son efficacité, le recommandons avec confiance comme remède certain et sans danger pour la destruction des vers.
G. O'REILLY,
Licencié du Collège Royal de chirurgie d'Irlande.
G. W. DICKINSON,
Membre du Collège Royal de chirurgie de Londres.

Du Rév. J. Flanagan de Renbrock.
C. W. J. WINER.
Monsieur,
J'ai fait usage de votre Vermifuge Canadien et a obtenu les résultats les plus satisfaisants. L'expulsion des vers a toujours suivi l'administration de votre remède, et ma famille aussi bien que les personnes de ma connaissance qui s'en sont servis, le préfèrent à tout autre vermifuge et proclament son efficacité. Son effet est toujours certain et les enfants le prennent sans difficulté, ce qui est un grand point obtenu.
Je suis respectueusement, &c.
16 Juillet 1845. JOHN FLANAGAN.

☞ Les médecins font maintenant usage du Vermifuge Canadien de Winer. Cette médecine est une simple composition végétale et peut toujours s'administrer avec la plus grande sécurité. Le résultat est toujours infailliblement la destruction des vers.

☞ Les Agents ont reçu plus de mille certificats des planteurs, des marchands et des médecins, témoignant de l'efficacité et de l'infaillibilité de cette médecine.
Garantie dans tous les cas.

☞ Preparée par JOHN WINER seulement, pharmacien Droguiste à Hamilton, Canada, et John Winer & Co, 83, Maiden Lane, New York, seuls propriétaires aux Etats Unis.

☞ Le propriétaire saisit cette occasion de dire au public de se méfier des bruits que certaines personnes ont fait courir, prétendant que ce vermifuge contient du mercure. Il répète que sa composition est entièrement végétale et peut être administrée en toute circonstance en parfaite sécurité.

☞ A vendre en gros et en détail à la Nouvelle-Orleans chez J. WRIGHT & Co, 151 rue de Chartres; DUPILHO Jr; F. P. Deronge et P. A. BERTRAND, ainsi que chez tous les pharmaciens des Etats Unis, Antilles et Canada. 1aout—6m

Remède magique de Dalley.
☞ Le seul véritable porte toujours, sur l'enveloppe de chaque boite, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main.
Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres, Nouvelle-Orleans. 13 mars☞

Sirop de Daphnine,
de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale.
☞ L'expérience et l'observation sont les uniques moyens de parvenir à la vérité: aussi est-ce d'après de nombreuses expériences, et une longue pratique que le sirop de Daphnine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dissenterie. Emploi du sirop sont des bons effets de faire cesser et ces maladies qu'il arrête dans leur marche aigüe ou chronique. 26 juin—☞

SUCRE raffiné de Boston.—300 boites sucre en pain, écrasé et en poudre, à vendre par H A NORCROSS,
14aout 6 rue des Magasins

CAFE DE RIO—300 sacs, à vendre en magasin, par H A NORCROSS,
14aout 6 Magasins

CAFE DE JAVA—300 sacs, à vendre en magasin, par H A NORCROSS,
14aout 6 rue des Magasins

MAQUEREAUX—50 barils No. 3, à vendre par H A NORCROSS,
14aout 6 rue des Magasins.

SALERATUS—50 barriques saleratus, à vendre par H A NORCROSS,
14aout 6 Magasins

PIMENT—30 sacs piment, en magasin et à vendre par H A NORCROSS,
14aout 6 Magasins

EPICES—2000 nattes de casse, à vendre en magasin par H A NORCROSS,
14aout 6 rue des Magasins

THE—Demi boites de 13 et 6 livres à la boite, Impérial et poudre à canon, 200 caisses impérial et poudre à canon, 30 demi boites du Pouchong, à vendre par H A NORCROSS,
14aout 6 Magasins

20 caisses kirschenwasser, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14aout—10f 27, rue St Louis.

50 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14aout 27, rue St Louis.

30 caisses fruits à l'eau de vie à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

50 caisses fruits au sirop et au jus, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

500 demi-boites sardines, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

50 caisses vin Muscat, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

10 balles de 30,000 bouchons fins pointus, à vendre par MARTIAL PEYRET & CO,
14 aout 27, rue St Louis.

VIN de Marseille.—100 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

50 barils de 28 et 30 gallons Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

30 barils vin Muscat, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

20 barils vin de Porto, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

20 barriques vin vieux de Bordeaux, pour famille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

20 caisses Vermouth, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

50 caisses absinthe, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

J. E. LOMBRE & CO.,
MAGASIN DE MERCERIE,
84 rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
NOUS avons l'honneur d'informer les dames que nous avons reçu un nouvel assortiment de *Soie, Perles, Glands, Anneaux et Aiguilles à crochet pour bourses et sacs.*
5 aout.

LE Docteur E. BOULIN, de la Faculté de Paris, ancien chirurgien aux hôpitaux de l'armée d'Afrique, après onze années d'exercice à la Martinique, son pays natal, vient se fixer à la Nouvelle-Orleans. Il a l'honneur d'offrir ses services aux habitants de cette ville.
Il demeure rue de Bourgogne, No 161, entre St Pierre et Toulouse. 2 août—1m

Docteur J. Baron Clemente.
CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brebian. 21 juin—6m

Le docteur F. Vander-Linden,
INSPECTEUR général du corps médical et des hôpitaux militaires de la République Mexicaine, a l'honneur d'offrir ses services comme médecin et chirurgien au public de cette ville. Il demeure rue Bienville, No 71, coin de la rue Royale.
23 juin—2 m

CHAUX—3000 barils chaux fraiche de Thomaston, en débarquement et à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
76, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 2e Municipalité. 7aout

VIN BLANC—25 caisses vieux vin blanc Haut Sauterne, bouchés au verre.
10 demi barriques vin blanc do do
A vendre par S. D. GRATIAA,
1 aout 35, Natchez.

VIN DE XERES—60 quarts de pipe.
180 barriques de pipe vin de Xeres importation directe, à vendre à bas prix par S. D. GRATIAA,
1 aout 35, Natchez.

VIN en caisses—350 caisses vins vieux Margaux, Latour, Lafitte, Cantenac, St-Julien et St-Estèphe, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
1 aout S. D. GRATIAA, 35, Natchez.

SARDINES—1,200 boites et 1,200 1/2 de boites, à vendre par S. D. GRATIAA,
1 aout 35, Natchez.

DIVERS—300 boites et demi boites truffes, 1,000 boites et demi boites petits pois; 1000 boites, demi et quarts boites pâtés truffés, à vendre par S D GRATIAA,
1 aout 35, Natchez.

CIMENT ET PLATRE DE PARIS.—300 barils ciment de Deneman, de Rosendale, Nelson et Brown;
150 barils plâtre calciné Wotherspoon, en débarquement de la barque Claremont et à vendre par JOHN STROUD & Co,
1aout 146, rue Commune.

BRIQUES A FEU—[illegible] briques à feu de Pensacola, en débarquement de la goëlette Pascagoula, et [illegible] de do Pittsburg et à vendre par JOHN STROUD & Co,
1aout 146, Commune.

CHAUX—3000 barriques chaux de Thomaston, à vendre par JOHN STROUD & CO,
1aout 146, rue Commune

AVIS INTERESSANT à ceux qui achètent des articles de mode et de fantaisie. Le soussigné ayant plus de marchandises que d'argent, désire échanger l'un pour l'autre; et comme il a intention de partir pour le Nord le 10 août afin d'acheter de nouvelles marchandises d'automne, invite respectueusement les dames et messieurs à venir visiter son fonds avant de faire leurs achats ailleurs. Ils s'apercevront qu'il est de leur intérêt d'acheter chez lui, vu l'extrême modicité des prix. Les conditions conviendront, à condition de la convenance de [illegible] bon marché des [illegible].

Le fonds qui est l'un des plus vastes et des mieux assortis de la ville, consiste en marchandises assorties [illegible], broderies, articles de toilette, parfumerie, [illegible]. N'oubliez pas le No. 17, rue de Chartres.
21 juillet—1f F. WATROUTE,
17, rue de Chartres

VERMIFUGE—see above.

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX,
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.
(Ancienne maison de Mme LHIRIS),
Rue Bourgogne, entre Bienville et Douane.
CET Etablissement, qui occupait, depuis onze ans, l'ancien temple de l'église Evangélique française, et les bâtimens adjacens, (rue des Remparts, encoignure Bienville), a été transféré en mars dernier, rue Bourgogne, entre Bienville et Douane.

Le nouveau local, bâti sur un plan spécial pour un grand pensionnat, est vaste, commode et parfaitement aéré. Des cours de récréation, grands, ardues réunis en un seul, et s'étendant jusqu'aux Remparts, offrent, pour les récréations, un emplacement agréable et salubre.

Ces améliorations, jointes aux soins consciencieux apportés à l'instruction et à l'éducation des Elèves, recommandent, plus que jamais, l'Institution de Mme DESRAYAUX à la confiance des familles.

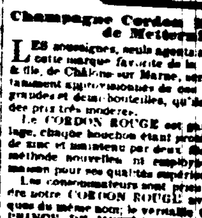
Les familles sont respectueusement invitées à visiter l'Etablissement, le dimanche. 8juin—1ory

AVIS.
☞ A dater du 20 courant, MM. ADOLPHE LA NAUZE & ERNEST PILLEUIL sont associés à mes affaires. La raison sociale sera dorénavant F. A. Lanauze & Co.
Nouvelle Orleans, le 20 juillet 1848.
F. A. LANAUZE.
Les personnes qui doivent à l'ancienne maison sont priées de régler leur compte dans le plus bref délai. 20 juil—1m

CHAMPAGNE CORDON BLEU.

LES soussignés, seuls importateurs aux Etats Unis de la marque favorite du "LION COURONNÉ CORDON BLEU," de la maison Lalemand, à Rheims, ont le plaisir d'annoncer à leurs amis et au public, qu'ils viennent de recevoir par le navire Hannibal, du Havre, un grand approvisionnement de ce vin en grandes et demi bouteilles.

Comme il y a en ce moment sur le marché plusieurs cordons Rouge, Bleu et Vert, les soussignés sollicitent respectueusement un seul essai des connaisseurs, pour établir définitivement la supériorité de cette marque.
O. VALETON & Co.
4 aout—1m 91, Tchoupitoulas.



Champagne Cordon Rouge Prince de Metternich.
LES soussignés, seuls agents aux Etats-Unis pour cette marque favorite de la maison Jacquesson & fils, de Châlons-sur Marne, auront à l'avenir constamment approvisionnés de cet excellent vin en grandes et demi-bouteilles, qu'ils offrent en vente à des prix très modérés.

Le CORDON ROUGE est garanti contre le coulage, chaque bouchon étant protégé par une capsule de zinc et d'étain ou par du fil de fer galvanisé, méthode nouvelle et employée par cette célèbre maison, seulement.

Les consommateurs sont priés de ne pas confondre notre CORDON ROUGE avec les autres marques du même nom; le véritable CORDON ROUGE PRINCE DE METTERNICH portera toujours le nom de MM. Jacquesson & fils sur le bouchon.
CH. MAILLOT & Co,
7 juin—6m No 33, rue Gravier

C. YALE Jr. & Co,
No 27, rue des Magasins.
VIENNENT de recevoir par le "Crescent City," un assortiment complet de dentelles en fil, imitation fil, dentelles Jenny Lind; nouveau genre, bobinet et tulle en soie et coton, mousseline Suisse unie et brodée, rubans unis et taffetas unis et de fantaisie (un superbe assortiment), nouveaux genres de chapeaux paille d'Italie; gants de toutes les qualités, bas et chaussettes, &c. &c. &c.
Ils invitent respectueusement leurs pratiques et les marchands en général à visiter leur stock avant d'acheter ailleurs. 15aout—3f

LES DEUX MONDES.
REVUE INDÉPENDANTE.
"Notre devise sera celle de la République Française,—Liberté, Egalité, Fraternité."
CETTE REVUE, format in 8vo, de 32 pages d'impression, se publie à New-York, et parait une fois par semaine, douze heures après l'arrivée des malles d'Europe.
Les romans publiés dans les *Deux Mondes* auront une pagination spéciale, de manière à pouvoir être reliés et à former d'élégans volumes.
Prix de la souscription:
Pour les Etats-Unis, et les deux Amériques, par an, $5 payables par semestre. Agent à la Nouvelle-Orléans, G. LAVIE, Libraire,
20 juin—1m rue de Chartres, No. 85

Avis au Public.
LE jury médical pour le département de l'Est du district de la Louisiane, à réuni dans sa séance du 1er juillet 1848 que MM. L. J. Sigur et Savier poursuivre tous médecins, pharmaciens ou sages-femmes exerçant la médecine en contravention avec la loi de l'Etat. 12 juil—1m

LA Société en commandite qui existait entre AUGUSTE PETITPIERRE & Mme LOUISA PETIT, a été dissoute ce jour par consentement mutuel. Auguste Petitpierre est seul chargé de la liquidation et continue le même genre d'affaires pour son compte.
Nlle-Orléans, 10 août 1848. 11aout—6f

Papiers peints—Papiers peints.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment considérable de papiers et bordures pour tapisser les appartements:
Papiers peints communs, ordinaires et fins.
Bordures imitations, veloutées et dorées.
Sortant des premières manufactures de Paris.
Les dessins sont plus nouveaux et du meilleur goût suivant la mode.
Papiers peints communs de 12 à 20 cents le rouleau
do ordinaires de 25 à 33 do
do demi-fins de 40 à 50 do
do fins satinés de 50 à 75 do
do fins glacés de 75 à $1 do
do do de $1 à $1 50 do et au dessus
dito dorée, gaufrés et veloutés à des prix très modérés.
Bordures imitation, de 75 cents à $1 50; bordures veloutées de $1 à $3 et au dessus, bordures veloutées de $1 à 3 et au dessus, bordures veloutées et dorées à des prix très modiques; ciels de lits de toutes couleurs; huit dessins différents de $1 50 à $3 le rouleau, chaque rouleau contient pour deux lits; bordures pour ciel de lits; ciels de lits fonds unis, devants de cheminées et autres; salles de billards, devants de cheminées et stores pour éventails, grains et soubassements; bordures et frises de tous les genres.
VOR. HEBERT,
Libraire et marchand de papiers peints, 140, rue de Chartres. 10aout—1f

OLIVES—75 caisses olives verdales françaises en débarquement et à vendre par J. F. BERCIER & Co,
7aout 54, Vieille Levée.

BOUTEILLES—50 paniers de 12 chaque, bouteilles de Marseille, contenant 30 onces, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
7aout 54, Vieille Levée.

VINS DE FAMILLE—Les soussignés ont constamment en main un bel assortiment de vins en barriques et barils. Leur stock se compose des marques suivantes: St Julien, St Estèphe, Pauillac, Queyries et Cantenac, qu'ils offrent de vendre à des conditions libérales.
J. F. BERCIER & Co,
7aout 54, Vieille Levée.

CHAMPAGNE.—125 paniers marque de Lorme, en bouteilles et demi bouteille.
100 paniers cordon vert en bouteilles et demi do.
A vendre en débarquement du navire Hannibal, par S. D. GRATIAA,
1 aout 35, rue Natchez.

SANGSUES.
A vendre pour compte d'un entrepôt de Hambourg
10000 Sangsues hongroises, à vendre en gros et en détail.
Les personnes qui désirent de belles et bonnes sangsues n'ont qu'à s'adresser au dépôt, chez CHEVALIER, Md. de papier peint,
17 mai—☞ rue de Chartres, 149.

C. J. WHEELER,
COURTIER pour l'achat des produits de l'Ouest, s'occupera aussi de la vente de ces produits pendant l'été. No 5, BANK PLACE. 31 juil☞

CAFE DE RIO—1500 sacs café Rio, 1re qualité en doubles sacs de toile, à vendre par J. W. STANTON & Co,
31 juil Encoig. Magasins et Lafayette.

HUILE DE PALMIER—A vendre par ALFRED KEARNY & CO.,
29 juil 90 Magasins.

CHANGE sur New-York, à vue et à 60 jours, à vendre par ALFRED KEARNY & CO.,
29 juil 90 Magasins.

BOUCHONS—16 balles de 15000 chaque, petits bouchons pointus, à vendre par P. CUSACHS,
29 jt encoig. Condé et St Philippe.

AMANDES douces—8 barils de 100 livres chaque amandes douces sans coque, à vendre par P. CUSACHS,
29 jt encoig. Condé et St Philippe.

CHAUX—1500 barils chaux fraîche, en débarquement des bateaux Mameluke et St Paul à vendre par F. H. MONSSEAUX,
25 avril Vieux Bassin, au marbre yard.

ALUN en débarquement, à vendre par H. BONNABEL,
21 juin 37, rue Tchoupitoulas.

$100 de recompense.
PARTIE marronne en octobre dernier, de l'habitation de Mr. V. B. Marmillion, paroisse St-Jean-Baptiste, la négresse ANNE, âgée d'environ 25 ans, taille moyenne, très noire, le regard en dessous, ayant une cicatrice sur une joue, parlant anglais et français. La récompense ci-dessus sera payée à celui qui la conduira chez son maître ou la livrera dans une des geoles de l'Etat. S'adresser à la Nouvelle-Orleans à
18 aout—3 M. MARTIN, rue Chartres 171

5 PIASTRES DE RECOMPENSE.
PARTIE marronne de chez E. B. Sagrim, encoignure Conti et Burthe, depuis le 21 juillet dernier, la négresse nommée CHARITÉ, taille moyenne, de couleur noire [illegible], portait souvent un chapeau [illegible] à sa droite [illegible] et la ligne de [illegible] [illegible].
5 aout—3 E. [illegible]